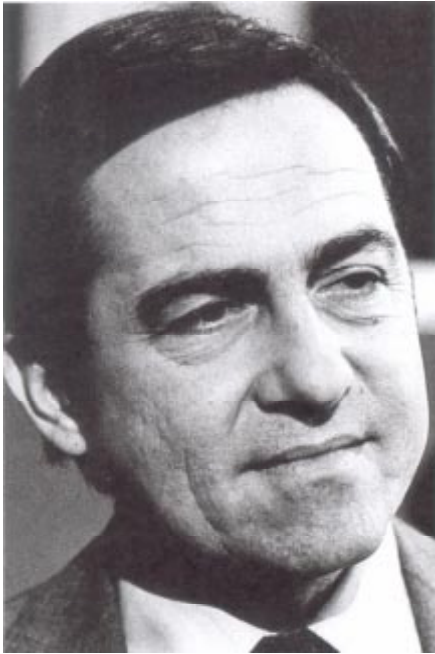


Champions olympiques



LE ROI CONSTANTIN

Le sport fait partie intégrante de l'éducation princière en Grèce, terre des Jeux Olympiques et berceau de l'Olympisme. Le Diadoque Constantin, cavalier émérite est également un excellent tireur, sans pour autant renier les plaisirs des jeux d'équipe comme le basketball ou le hockey. De même, soucieux de montrer l'engagement de la famille royale aux côtés du Mouvement olympique, il acceptera dès 1957 de présider le Comité Olympique Hellène. La voile, cependant, reste sa prédilection puisqu'en

1959, il participe à ses premières régates officielles et remporte les championnats panhelléniques. L'année suivante, il se lance dans la classe Dragon et prend part à des épreuves internationales et remporte le bol d'or d'Amsterdam. Son plus beau succès néanmoins, restera la médaille d'or qu'il décroche à Rome dans les épreuves de voile aux Jeux de la XVIIe Olympiade dans la classe Dragon. Il donna ainsi à la Grèce la seule médaille d'or pour la délégation hellène.

RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?

En tant que Grec, les Jeux Olympiques ont toujours été importants pour moi et déjà très jeune, je savais ce qu'étaient les Jeux. Ma visite à Olympie, berceau des Jeux, a renforcé mes sentiments pour ces derniers. Mais c'est durant les Jeux de 1956 à Melbourne que je m'y suis véritablement intéressés et me suis pris à espérer d'y participer un jour. Mon premier intérêt fut l'équitation et j'ai passé une grande partie de mon temps à le pratiquer. Mon père m'a ensuite poussé à faire de la voile et me fit faire mes débuts sur un petit dériveur et à partir de ce moment-là, mon centre d'intérêt changea. Puis vint le temps de se préparer pour les Jeux de Rome où je devais concourir et du mois de février jusqu'aux Jeux, je me livrais à six heures d'entraînement par jour.

RO : Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote frappante des Jeux Olympiques ?

Dans l'épreuve de course à la voile où j'ai remporté la médaille d'or, nous

avons concouru sept jours durant. Il y avait quatre jours de compétition, puis trois jours de repos et enfin trois jours de compétition. Le septième jour, je disposais de quelques points d'avance et au moment où je m'avançais sur la ligne de départ, un journaliste grec me cria : *"vous n'avez pas le droit de perdre. La Grèce n'a pas gagné une seule médaille d'or depuis cinquante ans"*. Je n'ai jamais oublié cette voix qui m'avait lancé ce message.

RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?

Le fait que cela ait duré cent ans. Cela montre vraiment combien le Mouvement olympique est important. Cela montre que des pays adversaires dans d'autres domaines peuvent se mesurer les uns aux autres de manière pacifique. Le monde est ainsi uni. Le Mouvement olympique par l'intermédiaire des Nations Unies tente de promouvoir l'idée que pendant quelques jours avant l'ouverture des Jeux Olympiques, pendant les Jeux proprement dits et quelques jours après, toutes les

hostilités doivent cesser et j'espère que cela sera appliqué.

RO : Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?

Tous deux apportent au monde quelque chose de positif. Le sport permet à la jeunesse de s'épanouir à la fois mentalement et physiquement et procure un sentiment d'accomplissement, que l'on pratique un sport individuel ou un sport d'équipe. L'Olympisme fait passer ce sens de l'accomplissement au

De retour de Rome en 1960, le roi Constantin accompagné de sa soeur, l'actuelle reine Sofia d'Espagne.



Champions olympiques

niveau mondial et même le plus petit pays peut produire un médaillé d'or, créant ainsi un sentiment de fierté. Il ne fait aucun doute que l'Olympisme a un influx positif sur l'imagination du monde depuis la cérémonie d'ouverture jusqu'à la cérémonie de clôture et il fixe un niveau d'excellence.

RO : Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?

Participer aux Jeux Olympiques est

un grand honneur. Remporter une médaille est un grand exploit. Mais ce n'est pas vrai uniquement aux Jeux Olympiques. C'est vrai dans toute compétition sportive. Le sport forge l'esprit et le corps. Et il n'est pas toujours nécessaire de gagner pour ressentir un certain degré d'accomplissement. De manière tout aussi importante, voire davantage, je recommande aux jeunes d'éviter l'un des plus grands fléaux de notre

société, le recours aux drogues. J'ai vu personnellement les ravages que cela peut causer à des familles innocentes et, y recourir, c'est violer tous les principes dont s'est toujours réclamé le Mouvement olympique.

